

Évaluation stratégique de la participation du CRDI à des conférences d'envergure

Document d'information sur la première phase – les modalités et les motifs de la participation du CRDI

Laura Haylock, titulaire d'une bourse de perfectionnement professionnel
Section de l'évaluation du CRDI
Juillet 2008

Résumé

Au cours des dernières années, le CRDI a participé à un nombre croissant de conférences d'envergure, où il a joué un ou plusieurs rôles, que ce soit celui de bailleur de fonds, de conseiller, d'organisateur, d'initiateur, de participant ou d'observateur. Ce rapport rend compte de la première phase d'une évaluation stratégique de la participation du CRDI à des conférences d'envergure, qui porte avant tout sur les modalités et les motifs de participation du Centre, et qui est réalisée à la demande de la Division des communications et de la Direction générale des programmes et des partenariats (DGPP). La deuxième phase fera fond sur ces constatations pour produire une analyse des résultats de la participation du Centre.

Cette évaluation stratégique servira à éclairer les décisions de programmation en ce qui concerne les conférences d'envergure, et à orienter la façon dont le CRDI les organise et y participe. Elle s'adresse en premier lieu aux cadres supérieurs de la Division des communications et de la DGPP. Le rapport aidera aussi le personnel du CRDI à planifier sa participation à des conférences à l'avenir.

Ce rapport vise à répondre aux questions d'évaluation suivantes :

- Quels facteurs ont influé sur la décision de participer à une conférence donnée ? Pour quels motifs le CRDI a-t-il participé à des conférences ? Quelle était la nature de cette participation ?
- Quelles leçons la DGPP et la Division des communications peuvent-elles tirer des trois phases de la participation à des conférences d'envergure, à savoir a) la préparation, b) la mise en oeuvre et c) le suivi ?

On a procédé à un examen de la documentation de même qu'à une évaluation de l'évaluabilité et, en se fondant sur les renseignements communiqués par la Division des communications, on a retenu huit conférences auxquelles a participé le CRDI. On a effectué un examen approfondi de la documentation relative à ces huit conférences. On a aussi choisi deux d'entre elles à titre d'études de cas : le Forum international écosanté et la troisième Conférence sur le savoir mondial (GK3). Pour réaliser ces deux études, on s'est entretenu avec des intervenants clés, on a organisé des groupes de discussion et on a effectué des enquêtes.

L'examen de la documentation révèle que, sur le plan des communications, les objectifs de la participation du CRDI à des conférences d'envergure étaient avant tout de

promouvoir et de faire connaître l'action du CRDI tandis que, sur le plan des programmes, les objectifs étaient surtout de favoriser la diffusion et l'utilisation des travaux de recherche. L'examen a aussi permis de constater que le CRDI participait à divers « types » de conférences d'envergure.

Le rapport présente des enseignements à tirer de la participation à ces conférences en ce qui a trait à chacune des trois phases (la préparation, la mise en oeuvre et le suivi).

En ce qui concerne la *phase préparatoire*, le rapport contient un certain nombre de recommandations, notamment la nécessité d'établir un chemin critique et de faire preuve de réalisme quant à la charge de travail. Il souligne le bien-fondé de faire participer des représentants des diverses divisions du Centre au processus de préparation. On recommande que le personnel du Centre trouve des synergies avec d'autres acteurs canadiens clés et cerne des occasions stratégiques de collaborer avec des acteurs de la société civile aux vues similaires. On recommande aussi de tenir compte, dès cette phase, des possibilités de renforcement des capacités du personnel du CRDI et des partenaires de recherche, ainsi que du respect de l'environnement.

Pour ce qui est de la *phase de mise en oeuvre*, on retient notamment l'importance, pour le CRDI, d'organiser une séance d'accueil pour permettre au personnel et aux partenaires de se rencontrer, jeter les bases du réseautage et organiser le programme de la conférence de manière à favoriser les interactions, officielles ou non, entre les participants. On souligne que lorsque la conférence englobe diverses régions et fuseaux horaires, un consultant local peut offrir un précieux soutien sur place. Au moins un membre du personnel du CRDI devrait arriver sur les lieux quelques jours avant le début de la conférence afin qu'on puisse réagir aux changements et aux problèmes sur place, avant l'arrivée des autres participants. Bien que la plupart des conférences soient l'occasion de tenir des ateliers ou des rencontres en marge de la conférence en tant que tel, les auteurs du rapport préviennent que la tenue d'un trop grand nombre d'activités les unes à la suite des autres peut devenir accablante et épuisante. Enfin, dans tous les aspects de la participation du CRDI à la conférence, on devrait prendre tous les moyens nécessaires pour que la conférence soit aussi écologique que possible.

En ce qui a trait à la *phase de suivi*, il ressort entre autres du rapport la nécessité de planifier le suivi à donner à la conférence, ce qui comporte notamment des analyses et des évaluations après action. On recommande que les participants communiquent avec le personnel du Centre après la conférence afin de tenir les autres participants au courant et d'optimiser les enseignements tirés de ce type d'activité. De plus, on devrait donner aux participants l'occasion de s'exprimer, afin de savoir dans quelle mesure on a répondu à leurs attentes, quels ont été les résultats et les réussites selon eux et quels problèmes sont survenus au cours de la conférence. On souligne aussi l'importance de faire un suivi auprès des hôtes se trouvant dans le pays d'accueil, une démarche qu'on oublie trop souvent. Enfin, le personnel et les partenaires sortent souvent épuisés du tourbillon de la conférence, et c'est pourquoi on devrait formuler clairement un plan de suivi réaliste dès la phase préparatoire plutôt que de commencer à y songer après la conférence.